Le missel : un compagnon pour tous les âges, qui aide à grandir dans la foi

Les Amis du Monastère,

ISSN 0981 0072

21 mars 2014
Saint Benoît

UNE NOUVELLE ÉDITION DU MISSEL

Cela faisait longtemps que nous désirions rééditer le célèbre missel vespéral romain de Dom Gaspar Lefebvre. Ce missel a profondément marqué la vie de l'Église depuis 1920, date de sa parution, jusqu'au concile Vatican II : plus de 80 éditions, des centaines de milliers d'exemplaires vendus en six langues. Un véritable monument spirituel. Mais cela n'a pas été possible. « Pourquoi ? » me direz-vous. Parce que la Providence avait une idée derrière la tête. Le Seigneur fermait une porte pour en ouvrir une autre. C'est alors qu'un frère émit l'idée de refaire complètement un missel, ce qui comportait de revoir le texte latin, de réviser toutes les traductions, de créer des notices, de composer des images, de choisir des méditations… Vous imaginez la réserve avec laquelle fut accueilli ce projet. Il faudrait des années ! Il en a fallu trois. Il faudrait des spécialistes ! Il a suffi de quelques bonnes âmes qui vivent simplement et fidèlement la liturgie de l'Église, et de quelques spécialistes en latin et en théologie. Ce fut l'occasion de faire un travail communautaire : six moines, deux moniales, plusieurs laïcs pour la relecture essentiellement.

Le but était d'aider les fidèles à entrer plus profondément dans la prière liturgique de l'Église et ainsi à marcher dans la voie de la sainteté.

Ce missel permettra aux plus courageux de préparer la messe du dimanche en lisant et méditant les textes brièvement. Rien qu'une lecture préalable aide grandement à mieux vivre la messe. J'ai été frappé de voir, dans un monastère de moniales, les sœurs préparer la fête de la Présentation. Elles vibraient en évoquant telle ou telle antienne. Mieux encore, une sainte Gertrude au XII^e^ siècle a puisé dans le missel toute sa très sûre doctrine et la substance de sa vie mystique, au point qu'une pétition vient de partir vers le Saint-Siège afin de demander de lui attribuer le titre de docteur de l'Église : docteur liturgique.

La participation à la messe et à la liturgie ne peut être réduite à celle d'un spectateur passif. C'est une action du Christ qui, comme un courant, doit nous entraîner cœur et esprit. Il faudrait dire : esprit d'abord, et cœur ensuite ; car si l'esprit et l'intelligence ne participent pas, comment voulez-vous que le cœur s'enflamme? Mais l'effort en vaut la peine, car là résident toute la source et le sommet de la sainteté. Là résident pour l'âme une lumière, une force, une nourriture très solides et très sûres, garanties par l'autorité de l'Église et comme condensées dans ce petit livre.

Père Basile et moi avons eu la grâce de rencontrer récemment à Rome le pape émérite Benoît XVI et le Pape François. Nous leur avons offert à tous les deux le nouveau missel du Barroux. À Benoît XVI comme un des fruits du motu proprio *Summorum pontificum.* Il s'en est montré très heureux. Et au Pape François, que le missel cite huit fois parmi les nombreux textes spirituels proposés à chaque messe du temporal. Nous lui avons offert ce missel comme un des signes que la forme extraordinaire est bien vivante.

Je confie à la Sainte Vierge les fruits de ce missel : elle qui gardait et méditait dans son cœur tout ce qui se disait sur son Fils, qu'elle nous obtienne l'immense grâce de contempler et d'entrer dans la grande prière contemplative du Christ et de son Épouse, l'Église.

† F . Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Vendredi 15 novembre : Père Raphaël, Père Hubert et Frère Tharsicius, rentrant d'une session « Monastic », visitent l'abbaye des trappistes de Sept-Fons.

Jeudi 21 novembre : Père Damien revient d'une session de grégorien donnée aux moniales de Jouques (5 heures quotidiennes !).

Dimanche 24 novembre : Père Abbé était à l'abbaye bénédictine des moniales de Jouarre, où il a participé à la Conférence Monastique de France. Il mène à Carpentras pour les vêpres de la Saint-Siffrein une délégation de moines.

Le Père Maître des Carmes au départ de la promenade

Lundi 25 novembre : Le noviciat (très fourni) des Carmes de Montpellier, conduit par le Père Maître et le Père Provincial, participe au début de notre promenade hebdomadaire. — Pour les 10 ans de son élection abbatiale, Père Abbé est entraîné, mine de rien, par les novices, à rejoindre la promenade des profès à l'abbaye de l'Annonciation, où les moniales lui ont préparé comme surprise la représentation de diverses scènes de *Don Quichotte*.

Samedi 30 novembre : Rapport moral, et consigne pour la nouvelle année : la lumière (en référence à l'encyclique *Lumen fidei* du Pape François).

Dimanche 1er décembre : Nous entamons une neuvaine aux bienheureux époux Martin à l'intention de Vincent Lambert, dans un état pauci-relationnel depuis 5 ans, et dont les parents luttent pour que ne soit pas pratiquée sur lui l'euthanasie dite passive.

Dimanche 8 décembre : Pour l'Immaculée Conception, la Sainte Vierge de Lourdes sculptée par Frère Lazare a enfin pris dans le petit cloître sa place définitive.

Lundi 9 décembre : Père Robert est à Toulouse, pour une session de 5 jours à l'ISTA (Institut Saint-Thomas-d'Aquin), avec au programme, outre la méthodologie, « l'unité du Christ chez Thomas d'Aquin », et « la morale de saint Thomas ». — Père Abbé emmène Frère Wandrille à l'abbaye de Lagrasse, afin qu'il puisse y revoir son frère, chanoine, gravement malade.

Jeudi 12 décembre : Nous chantons le *Subvenite* pour le repos de l'âme de la maman de Frère Augustin, décédée au Québec après une longue maladie.

Mercredi 18 décembre : Après le chapitre, traditionnel commentaire de Père Abbé sur *Missus est :* Marie savait-elle qu'elle était humble ? L'humilité, source de joie.

Vendredi 20 décembre : Frère Benoît reçoit la tonsure cléricale et Frère Irénée l'exorcistat et l'acolytat.

N.-D. de Lourdes, une sculpture de notre F. Lazare

Obtention d'une pâte lors du broyage des olives

Samedi 21 décembre : Fermeture du moulin. Avec un moine en plus, les travaux ont… baigné dans l'huile, malgré des difficultés dues au retard de la cueillette et à la consistance « sablonneuse » de la pâte.

Mercredi 25 décembre : Dans ses deux sermons de Noël, Père Abbé nous rappelle que dans trop de pays des chrétiens souffrent de la guerre ou des persécutions. C'est un appel à plus de ferveur de notre part.

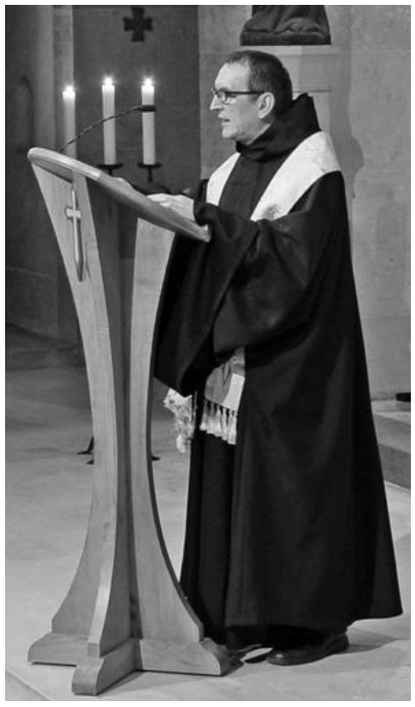
Jeudi 26 décembre : Retraite du Chapitre Sainte-Madeleine pour 20 garçons et 16 filles : Père François-de-Sales, épaulé de Père Laurent, prêche sur la personnalité rayonnante du bienheureux Pier-Giorgio Frassati.

Mardi 31 décembre : Frère Joseph dresse nos statistiques. 1) Sainte-Madeleine : 57 membres, dont 26 Pères, 1 diacre, 21 Frères et 1 étudiant, 1 profès temporaire, 5 novices (dont 1 pour La Garde), et 2 postulants ; moyenne d'âge : 44 ans. 2) La Garde : 11 moines, dont 4 Pères, 1 diacre, 5 Frères et 1 étudiant ; moyenne d'âge : 49 ans.

Vendredi 3 janvier : Pour leur dixième année de présence, les jeunes du Mouvement liturgique de Gênes, menés par Don Andrea Villafiorita, sont venus au nombre de 70.

Vendredi 10 janvier : Nous chantons le *Subvenite* pour le repos de l'âme du papa de Père Emmanuel.

Lundi 13 janvier : Dom Guillaume Jedrzejczak, ancien abbé du Mont-des-Cats, nous prêche la retraite annuelle, à partir de divers chapitres de la Sainte Règle, avec comme thème essentiel le *détachement* matériel, affectif et spirituel.



Dom Guillaume Jedrzejczak

Dimanche 19 janvier : Nous soutenons la « Marche pour la vie » de Paris en adorant le Saint-Sacrement exposé dans l'église abbatiale, avec les fidèles venus se joindre à nos prières.

Jeudi 23 janvier : Père Abbé et Père Basile reviennent de Rome. Ils y ont rencontré notamment les cardinaux Ouellet et Müller, Mgr Ladaría, Mgr Pozzo, et l'Abbé primat (Dom Notker Wolf). Ensuite, un sous-officier de la garde suisse les a conduits à *Mater Ecclesiae* voir le pape émérite, Benoît XVI, qui les a reçus pendant une demi-heure. Enfin, ils ont participé à 7 h 00 ce matin à la messe du Saint-Père François à « Sainte-Marthe ».

Samedi 25 janvier : Dans son sermon pour le 10e anniversaire de sa bénédiction abbatiale, Père Abbé énumère les joies de son ministère. L'une d'elles, c'est d'ailleurs la présence des Pères et Frères de La Garde et de Père Emmanuel : nous voilà 68 pour seulement 65 stalles ! Deux chanoines de Lagrasse partagent notre allégresse : le prieur, Père Maximilien, et Frère Pascal. Après none, représentation « hollywoodo-barrousienne » des 5 tableaux (sur fond de théâtre de marionnettes) de *La vie profonde de Saint François d'Assise,* d'Henri Ghéon.

La vie profonde de Saint François d'Assise, *jouée par les moines du Barroux et de La Garde*

10e anniversaire de la bénédiction abbatiale : les stalles sont combles !

Dimanche 26 janvier : Père Abbé nous lit le testament spirituel de Dom Gérard, rédigé en 1994, et où celui-ci donnait au fond des consignes à son successeur potentiel.
Mercredi 29 et jeudi 30 janvier : Pèlerinage pour nos Pères à Paray-le-Monial. Au programme : à la chapelle des apparitions, exposé du Père Kars, none, puis litanies du Sacré-Cœur et consécration à Sainte Marguerite-Marie ; visite de la chapelle Saint-Claude-La-Colombière ; messe solennelle chantée par Père Abbé à la basilique. Puis visite de celle-ci, avec François de Launay pour guide. Repas partagés avec les responsables de la paroisse, du sanctuaire, du Cèdre, puis les jeunes de l'école d'évangélisation. Retour via Cluny.
Samedi 1er février : Père Abbé accompagne à La Garde les fondateurs supplémentaires, à savoir Père Robert, Père Hubert et Frère Vincent, nos « trois rois mages », qui sont eux-mêmes les cadeaux !
Lundi 3 février : Père Cyrille est à Cîteaux, pour une session d'étude sur sainte Gertrude, animée par le Père Abbé Dom Olivier.
Mardi 4 février : La grande promenade des novices se déroule à l'abbaye des trappistes d'Aiguebelle. Le Père Godefroy, parent de notre Frère Clément, fait visiter les lieux.
Mercredi 5 février : Notre ancien architecte, M. Pagès, nous rend visite : à 80 ans, en pleine forme, il signe toujours de nouveaux contrats !

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Un petit plus…

« Mon cher Père Prieur, Le sacrifice de Sainte-Madeleine semble déjà porter du fruit en Sainte-Marie au bout de quelques jours : un petit plus en énergie humaine et en espérance. Remercions le Seigneur, mais n'ayons d'autre joie que de Le servir et de L'aimer. »

Chers amis, c'est le mot que m'a laissé Dom Louis-Marie le 8 février dernier au moment de s'en retourner en son Abbaye, il ne m'en voudra pas de l'offrir à votre méditation. Et tout d'abord, quel « sacrifice » ? Celui du généreux et courageux envoi en fondation d'un renfort de trois jeunes frères – Père Robert, Père Hubert et Frère Vincent-de-Paul –, lesquels désormais viennent ajouter leurs dons naturels et surnaturels à ceux de notre communauté. À vrai dire, le « petit plus en énergie humaine » dont parle le Père Abbé, apparaît bel et bien comme une réalité qui s'étend aujourd'hui sur le quotidien des frères : un chant choral désormais plus élancé et plus nourri, une liturgie de la messe davantage déployée les jours de fête, une organisation

Dom Louis-Marie entouré par la communauté de La Garde

des emplois et une répartition des charges plus facile et harmonieuse, un étudiant adonné à une licence en théologie… Quant au « petit plus en espérance », nous le discernons aisément dans le fait que, avec cet accroissement en nombre, notre vie communautaire pousse chacun à cultiver toujours plus heureusement l'art difficile de la charité fraternelle. De tout cela en effet, nous « remercions le Seigneur ». D'ailleurs, cette action de grâces mêlée de joie, c'est sans doute celle dont parle saint Benoît lorsqu'il évoque les qualités que doit avoir l'Abbé au chapitre second de sa Règle : « Il doit donc se conformer et s'adapter aux dispositions et à l'intelligence de chacun, en sorte qu'il puisse, non seulement préserver de tout dommage le troupeau qui lui est confié, mais encore se réjouir de l'accroissement de ce bon troupeau. »

«Le plus jeune de tous»
(sculpture de F. Lazare)

Toutefois, sans négliger cet aspect si important pour la pérennité d'une communauté, l'accroissement dont il s'agit ici est-il le souci permanent, le but ultime à poursuivre par l'Abbé et ses frères ? Le « mais » – car il y a un « mais » dans le billet cité plus haut – révèle à l'évidence que non. Il convient surtout de raviver au cœur des moines la conviction qu'une autre joie doit supplanter peu à peu toutes les autres, ou du moins avoir toujours la meilleure part en leur vie spirituelle : « servir » et « aimer » le Seigneur. Mais au juste, qu'est-ce que cela signifie ? Il me semble que L'aimer et Le servir consiste en la découverte progressive et bouleversante que Dieu Lui-même est « notre prochain » ! Or, sans nécessairement avoir la « nuque raide », confessons que nous avons bien du mal à garder la fraîcheur d'un cœur ferme et confiant qui se sait habité par ce Quelqu'un bien vivant. Celui-là est, au dire de saint Augustin, « le plus jeune de tous », mais poussons la formule avec l'enthousiasme de la foi, et disons tout bonnement qu'Il est « le plus prochain de tous » ! En douterions-nous ? Si oui, alors vite, évangélisons de toute urgence notre cœur en le lieu privilégié de la prière. Car c'est en notre cœur que retentissent les questions du Maître intérieur, questions passées en quelque sorte de la Galilée géographique à la Galilée de notre âme, cette patrie qu'aime parcourir Jésus, celle où Il se repose et qu'il préfère entre toutes les nations de la terre. « En chemin, de quoi raisonniez-vous ? Mais pour vous, qui suis-Je ? Est-ce que, vous aussi, vous voudriez partir ? » Faisons « œuvre de miséricorde » à l'égard de ce « Prochain » qui demeure là, dans le secret de notre intérieur. Et heureuse montée vers Pâques à tous !

En notre cœur retentissent les questions du Maître intérieur

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

LES LIEUX MONASTIQUES : *la salle de musique*

Lettre d'un novice à son cousin

Tu me dis, cher cousin, que tu écoutes chaque matin le CD de grégorien que je t'ai envoyé et que cette musique de l'âme t'aide à prier. Comme je te comprends ! « Chanter, c'est prier deux fois », disait déjà saint Augustin.

Mais chanter s'apprend, tu le devines. Et en tout, les débuts sont un peu pénibles. Au noviciat, nous nous y appliquons avec courage. C'est une des fonctions de la salle de musique. Nos frères organistes viennent aussi y répéter les admirables morceaux dont ils agrémentent nos cérémonies. On y trouve à cette fin un orgue électronique.

Pour nous stimuler dans notre apprentissage, notre Maître de chœur y est allé d'un beau discours programme dont je te restitue la substantifique moelle :

« Les mots ne suffisent pas à dire la joie de l'âme, sa détresse, ses désirs. Leur teneur sensible est trop ténue pour cela. Ils sont sans doute irremplaçables pour communiquer leur sens d'une intelligence à une autre. Les mots latins délicieusement accentués ajoutent même à ce poids d'intelligibilité une légère musique, leur couleur propre, leur intonation, ce rythme délicieux dont jouent les poètes ou les orateurs. Mais cette musique des mots reste discrète, engoncée dans son contenu étymologique ou grammatical. Il lui faut, pour se déployer à plein, les infinies possibilités de la musique, que lui apporte le chant.

Chanter en grégorien, cela s'apprend

« Le moine est un amoureux. Il a tout quitté pour le Bien-Aimé. Le chant est son langage normal, comme pour l'Épouse du Cantique. Il est la voix de son âme, il en est le trop-plein débordant ; voix libre de l'amour à qui la musique mesurée ne suffit pas – les barres de mesure lui étant des barreaux. Rien ne convient mieux, au contraire, à cet élan d'amour que le chant grégorien avec ses mélodies qui se déploient à l'infini comme les *jubilus* d'alléluias, dans la régularité souple du tempo, qui jaillissent du mot latin, l'épousent et le transfigurent : mouvements de vagues, sac et ressac de la psalmodie.

« Mais cette liberté n'est pas pure spontanéité. Loin s'en faut ! Faire chanter cinquante moines ensemble demande une bonne dose de discipline. Aussi nous faut-il travailler, travailler, travailler… »

Concrètement, tu te demandes peut-être comment s'organise notre étude des rudiments. Outre les répétitions propres à la schola (les chantres) et aux novices, la communauté tout entière se réunit 30 minutes par semaine. Cette classe de chant permet de travailler la justesse et le solfège. Nous y assimilons aussi le geste rythmique. Et de temps en temps, un chanteur lyrique vient nous apprendre à poser notre voix, à dilater nos capacités de souffle.

On se fait dans de tels cours des tas de nouveaux amis : le *porrectus,* le *torculus,* le *podatus* et le brave *cephalicus,* tous ces groupements de notes plus ou moins carrées au nom merveilleusement expressif.

Je n'oublierai pas de te dire un mot de l'apprentissage le plus difficile en grégorien : la pratique de l'*ictus,* ce doux rebond de la mélodie dans lequel un mouvement se repose pour que le suivant y trouve sa source. Quelle peine nous donne cet *ictus* de malheur ! Car il n'est pas toujours visible sur la partition, il se cache souvent, et avec cela, il est capricieux et ne revient pas régulièrement. Il

faut pourtant bien que nous le marquions tous au même endroit. Car ce « touchement », comme l'appelait Dom Gajard, bien qu'imperceptible à l'oreille, structure la mélodie et permet à cinquante bonshommes de chanter ensemble sur un rythme libre. Encore que, tous ne s'accordant pas sur la place de tous les *ictus,* on ne puisse se passer de la douce et ferme conduite d'un Maître de chœur.

Ai-je répondu à toutes tes interrogations sur la place du chant dans notre vie, mon cousin ?

Vivement le ciel, où notre chant trouvera sa pleine liberté dans un amour sans borne et une béatitude sans limite, car « nous Le verrons tel qu'Il est ». *Videbimus, amabimus, cantabimus* (nous verrons Dieu, nous aimerons, nous chanterons), a si bien dit saint Augustin. Ici-bas rien n'est parfait, nous faisons du moins de notre mieux pour « devenir des alléluias vivants », comme le souhaitait dom Guéranger, je crois. Et toi, mon cousin, chantes-tu parfois les louanges de Dieu ? Essaie, tu verras comme cela dilate l'âme !

Amice, vale !

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Pour vous permettre une halte spirituelle au milieu des sollicitations quotidiennes, voici les dates des prochaines récollections ou retraites qui seront prêchées à l'abbaye :

- pour les messieurs :
  - du vendredi 9 (soir) au dimanche 11 (après-midi) mai 2014
  - du vendredi 14 (soir) au mercredi 19 (midi) novembre 2014.
- pour les jeunes gens :
  - du mardi 29 avril au samedi 3 mai 2014.

Les places étant limitées, inscrivez-vous sans tarder auprès du Père hôtelier.

❖ Rappelons qu'il vous est également possible de vous unir à la prière des moines plusieurs fois par jour, en direct ou en différé :

- sur le site internet *www.barroux.org,* à l'onglet « Écoutez nos offices »
- par les applications iPhone ou Androïd « Barroux », disponibles sur les plateformes habituelles de téléchargement
- en différé, sur le site *www.barrouxchant.com*

Sauf les Matines et la messe conventuelle, tous les autres offices sont retransmis et nous savons que beaucoup se connectent régulièrement avec un grand profit spirituel.

❖ Les inscriptions à l'Institution Saint-Louis (6e à 3e) sont encore ouvertes pour la rentrée de septembre 2014. Vous pouvez consulter le site *www.institution-saint-louis.fr* et prendre contact au 04 90 62 48 01 ou par courriel à : *contact@institution-saint-louis.fr ;* n'hésitez pas à le faire savoir autour de vous.

❖ Pendant que les travaux de construction à Sainte-Marie de la Garde marquent une pause, nous vous proposons d'aider à bâtir l'église conventuelle de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier à Chémeré-le-Roi. Voici ce qu'écrivait le Prieur de la communauté : « Nous sollicitons votre aide, par la prière, bien sûr, et par toutes sortes de moyens susceptibles de nous permettre de réaliser ce projet. […] Avec l'aide de Dieu, de saint Joseph, que nous invoquons chaque jour après Notre-Dame, et votre soutien, nous avons bon espoir de pouvoir bâtir une belle église pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Merci de tout cœur à l'avance de votre aide. » Pour tout renseignement : Couvent Saint-Thomas-d'Aquin — 53340 Chémeré-le-Roi — 02 43 98 64 25 — *www.chemere.org*

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Belgique : IBAN : BE86 0001 4310 9150, BIC : BPOTBEB1
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution